

ANPE (Agence Noctambule Professionnelle Extra-terrestre)

« C'est la crise », pensa Marc. Il était tout penaud, assis là, devant le directeur de l'université, à le regarder comme s'il attendait que quelque chose tombe du ciel pour le sauver. Une enclume, peut-être. Enfin, le mot était dit, il ne pouvait plus rien y faire. Licencié. Sérieusement, il n'avait jamais envisagé qu'un boulot d'ingénieur en radiotélescope -le radiotélescope, c'est l'avenir, disait son prof de maths- pouvait aboutir à un bête licenciement. Lui qui considérait son travail comme une bonne planque... Le directeur lui présenta une nouvelle fois la coupe budgétaire qu'il avait subi, puis ses excuses, avant de lui indiquer qu'il avait 3 mois pour plier bagage. Cela ne rassura même pas le pauvre Marc, qui avait achevé un programme de longue haleine la veille et n'avait plus rien à faire à court terme. En traversant le couloir pour sortir prendre l'air, une idée particulièrement saugrenue lui traversa l'esprit. Puisqu'il avait du temps à tuer, autant en profiter pour réaliser un petit exploit personnel. Vu qu'on ne trouvait plus d'emploi sur Terre, pourquoi ne pas envoyer son CV là-haut, hors de l'atmosphère terrestre ?

Dans un regain d'espoir, Marc se mit à sa table de travail. "Allons, Jézabel (c'est ainsi qu'il nommait son ordinateur), il est temps de me trouver un nouvel emploi. Toutes les planètes ont besoin d'ingénieurs en radiotélescopes !". Empli d'entrain, il ouvrit une page blanche et entreprit de commencer par le commencement : son nom. Touche après touche, alors qu'apparaissaient sur l'écran les premiers caractères, sa motivation se volatilisait. Après avoir écrit son prénom, Marc n'était plus que vaguement enthousiasmé par la tâche qui l'attendait, son inspiration sapée par la multitude de questions qui assaillaient son esprit. Après son nom de famille, il contemplait son écran comme un Zdlorf regarderait un radiotélescope si cette race avait des yeux. Comment écrit-on un CV en extraterrestre ? En quelle langue ? Le concept de CV existe-t-il seulement sur la planète où atterrirait le précieux document ? Et s'il tombait sur une planète n'ayant jamais entendu parler d'ondes radio ni de télescopes ? Dans ce cas, remarqua-t-il pertinemment, il ne faudrait même pas envisager un taxi interplanétaire pour se rendre au bureau. Cette dernière réflexion lui avait apporté la réponse à tous ses problèmes. Il ne devait envoyer son CV qu'aux planètes qui recherchent un ingénieur en radiotélescope et qui pourraient envoyer un vaisseau le chercher. Plutôt simple en fait ! Restait tout de même une question cruciale : il fallait trouver une solution pour transmettre le CV aux planètes en question. La Terre n'est pas connue pour l'efficacité de ses transmissions intergalactiques, et est en fait classée seconde au top 100 des planètes les plus paumées par le dernier numéro de *The Cosmos Times*. Et ce uniquement parce que, sur Dak'rthor alpha-6-9, planète première dudit classement, les amibes avaient décidé il y a fort longtemps en assemblée générale administrato-consultative que l'évolution était un facteur de désordre superflu, et que l'on pouvait très bien s'en passer. Heureusement pour l'ego de Marc, le *Cosmos Times* n'est pas édité sur la planète bleue, et c'est donc avec une motivation ravivée qu'il se remit à la tâche, son esprit foisonnant d'idées toutes plus ambitieuses les unes que les autres pour se faire remarquer de potentiels DRH intergalactiques. Après tout, un grand spécialiste de l'observation des planètes lointaines tel que lui était bien capable de localiser en quelques minutes les corps célestes intéressants, et s'il pouvait les voir, il pouvait communiquer. Enfin, si l'on

exceptait cette ennuyeuse histoire de relativité générale, mais il était sûr que le professeur Nielowski, un -désormais ancien- collègue de l'université, serait capable de contourner ces lois physiques problématiques s'il lui offrait à déjeuner. Son cerveau en ébullition lui rappela subitement un vieux logiciel de la NASA, dont une copie traînait entre deux magazines dans un tiroir de son bureau, qui réglerait le problème d'éventuelles barrières de langue. "Jézabel, un avenir radieux m'attend! Plus qu'à demander un petit peu d'aide au professeur, et la Galaxie m'ouvrira les bras!" Ce faisant, il continua de coucher sur le papier - virtuel - tout ce qui lui passait par la tête. Il serait toujours temps de rectifier un peu plus tard. Une fois expédiées les informations cruciales telles qu'études ou précédents emplois, Joseph s'interrompit un instant lorsqu'il fallut parler de ses hobbies. Il ne savait guère lesquelles de ses occupations inscrire, craignant qu'elles offensent quelqu'une des espèces chez lesquelles son CV tomberait. Son amour de la planche à voile ? Peu approprié pour des planètes sans eau. Son goût pour la photographie ? Les Zdlorf n'apprécieraient pas. Tout en réfléchissant, il commença à farfouiller dans ses tiroirs afin de dénicher le numéro de ce vieux Nielowski. L'astronomie, c'était effectivement une passion, songea-t-il en vidant un premier tiroir, mais ce serait franchement redondant avec le reste du document... Lecture et philosophie, voilà qui était plus passe-partout. Tous les peuples ayant un radiotélescope étaient du genre à se creuser la cervelle plus que de raison et devaient le noter par écrit - quelle que soit l'aspect que prenait chez eux "l'écrit". Interrompant ses recherches, il conclut son CV avec satisfaction.

Pendant ce temps, Walter l'amibe, aussi surnommé WTF car il était le premier d'une longue série d'autres Walter, marchait dans la ville. Sous son exosquelette terrien il suait - oui, les amibes extraterrestres peuvent suer. Il était venu sur cette misérable planète car un vieil arrêté sur les ondes venait d'être abrogé. Tout comme Mars avait besoin de maman, Dak'rthor avait besoin de connaissances sur les ondes. Ses recherches ne lui avaient pas fait trouvé le parfait candidat et c'est donc avec un air dépité qu'il entra dans un restaurant de nourriture terrienne. Il commanda ce dont il avait besoin pour survivre, ou plutôt ce qu'il arrivait à manger, et se prépara à une nouvelle journée de recherche. Il regarda d'un air circonspect le contenu de son assiette. Pas franchement séduit par l'aspect étrange et primitif de la nourriture, il jeta quelques coups d'œil autour de lui pour se donner un délai avant d'engloutir les aliments. La pièce n'était pas grande, aussi en fit-il vite le tour. Il se confronta à nouveau à son "bœuf bourguignon". WTF attrapait tout juste la fourchette quand un humain attira son attention. Des cheveux gris et hirsutes s'agitaient à la table voisine et une voix éraillée en émana. Le traducteur intégré à son exosquelette interpréta ainsi les borborygmes de l'autochtone : "...mais tu es fou, Marcus Premier. Tu ne... Non... tu es définitivement fou avec des lunettes. Pouet." (Les traducteurs intergalactiques ont du mal avec le français et les Babelfishs sont très difficiles à obtenir de nos jours). Intrigué -et pas franchement pressé de s'attaquer à son plat- Walter l'amibe tendit l'oreille. La suite s'avéra encore plus passionnante : "Marcus Premier, je veux bien que ce soit un choc badaboum pour toi, mais ne vas pas t'imaginer qu'il y ait une vie extra-terrestre suffisamment évoluée en minijupe pour répondre à une petite annonce aux rillettes ! Crois-moi, depuis le temps qu'on envoie des messages cochons dans l'espace, les réponses auraient dû turlututu arriver." Walter tentait de comprendre la traduction simultanée, mais il était évident que les interférences n'aidaient pas. Absorbant sans plaisir un morceau du cadavre de bovin en sauce, Walter continua de tendre ce qui lui tenait lieu d'oreille. "Maître Youpi, déclara le second autochtone à son interlocuteur, il y a dix cycles je ne t'aurais pas demandé cela, les gens avaient besoin de radio-jumelles et j'aurais pu

retrouver tralala du travail sur Terre. Mais aujourd'hui, c'est ouin-ouin partout, les radio-jumelles n'intéressent que les bling-bling de l'espace. Je suis capable de concevoir, de régler et d'utiliser une radio-jumelle, je pense être même parmi les meilleurs pwak-pwak de ma génération, mais sur Terre cela n'intéresse plus personne. Maître Youpi, je t'en prie, toi seul as la connaissance dont j'ai besoin". Le cytoplasme de l'amibe ne fit qu'un tour. Cet humain pouvait être une bonne recrue, et Walter devrait choisir soigneusement ses mots pour le convoquer à un entretien d'embauche. Après mûre réflexion, WTF pencha pour une approche directe, pesa ses mots, puis se leva et s'approcha d'un pas résolu des deux autochtones, priant pour que son synthétiseur vocal soit de meilleure facture que son traducteur intergalactique. L'air ahuri des deux humains entendant : "Marcus Premier est agréable de me suivre pour faire pouet-pouet avec les radio-jumelles" lui apprit que sa prière avait été ignorée.

Marc et son invité, ne comprenant pas le sens de la demande de Walter à travers son traducteur pourri, continuèrent leur discussion sans rendre compte que l'amibe était toujours à leur écoute. "D'accord, d'accord, acquiesça l'humain aux cheveux gris, c'est vrai que tu es un pwak-pwak exceptionnel Marcus Premier et je veux que tu sois heureux donc je vais t'aider à envoyer cette annonce aux rillettes, même si je doute que tu reçoives une réponse, compréhensible au moins." Marc fit un sourire énorme : "Merci mille fois Maître Youpi, tu es vraiment génial !" Tout excité, Marc se leva de sa chaise pour serrer le main du professeur Nielowski avant de reculer de surprise en se cognant contre quelque chose de mou. "Ouf" exclama-t-il avec stupéfaction. Pas du tout gêné par le contact, WTF décida de répéter sa requête maintenant qu'il savait que Marc était à son écoute. Il recommença, au cas où l'homme ne l'aurait pas entendu la première fois : "Marcus Premier est agréable de me suivre pour faire pouet-pouet avec les radio-jumelles." Marc interrogea l'inconnu : "Qu'entendez-vous exactement par faire pouet-pouet ?"

Le plus naturellement du monde, Walter s'assit à la table des deux terriens et entreprit de leur expliciter sa demande. Il se doutait que les autochtones auraient du mal à le comprendre, aussi il s'efforça d'être pédagogue. L'abrogation de l'arrêté 00005 sur les ondes avait obligé les habitants de sa planète Dak'rthor à installer de multiples antennes pour diffuser à son espèce de la publicité et des émissions de propagande galactique comme partout ailleurs, ce dont ils avaient été jusqu'à présent dispensés par l'arrêté susmentionné. WTF fit d'ailleurs remarquer à ses interlocuteurs que même la Terre, malgré son isolement, s'était très convenablement pliée au règlement galactique à ce sujet. Malheureusement, les amibes de Dak'rthor étaient très amatrices d'astronomie, et leurs radio-télescopes qui scrutaient en permanence les 23 coins de l'univers étaient perturbés par ces antennes. En bref, il leur fallait un ingénieur de la trempe de Marcus Premier pour résoudre ce problème. Et l'air de plus en plus ahuri des deux humains qui lui faisaient face amenait Walter à penser que les convaincre serait difficile. Au bout d'un certain temps, l'opiniâtreté de l'amibe commença à prendre le pas sur la traduction exécrationnelle de son transmetteur. Face au pauvre Walter, qui suait de plus en plus, les deux humains commencèrent à manifester des signes de début de compréhension. Ou peut être était-ce l'effet du contenu des tasses à café qui commençaient à s'empiler sur la petite table du restaurant... Toujours est-il que "Marcus Premier" commença à parler de façon surexcitée à "Maître Youpi": "Tu vois, gloup, je te l'avais bien indiqué, les loin veulent pwak-pouet des glub en radio-jumelles... C'est ma spaghetti!" Et sans plus attendre, Marc entraîna à sa suite un professeur perplexe et un WTF indécis et quelque peu dégoûté par le contact de la main qui répandait des saletés étranges sur son exosquelette, un coup à lui dérégler le

cytoplasme. Marc emmena le professeur et l'extraterrestre jusqu'à son bureau, d'où il sortit un petit disque carré et poussiéreux. Il l'introduisit dans un ordinateur qui, s'il avait été fabriqué sur Dath'rkor, aurait eu le temps de tomber en poussière bien avant que les administrations concernées n'aient validé sa mise sur le marché. Quelques réglages et jurons terriens plus tard, le vieux logiciel abandonné par la NASA permit -enfin- à Walter de formuler une demande compréhensible par les humains, et à Marc d'y répondre avec enthousiasme. Ne souhaitant plus perdre une seconde, WTF contacta son équipe via son transmetteur médiocre (Mais pourquoi ne peut on pas échanger des protéines à distance? se demanda t-il pour la centième fois depuis qu'il avait atterri sur cette planète). La demande fut traduite à l'écran par le logiciel en ces termes: WTF - Identifiant WX 963 568 743 - Demande de transmission via Protocole HB - 42 comme défini dans la norme DK 9639. Ai trouvé individu humanoïde appartenant à l'espèce intelligente locale, comme décrite dans les archives galactique en date du [...], répondant à dénomination Marcus Premier. L'individu sus-mentionné correspond à recherches (voir annexe 6), demande d'autorisation de décoller suivant protocole standard (annexe 11) ... [A problem have been detected and Windows have been shut down to prevent damage to your computer...]

WTF jura. De la camelote, ces machines terriennes ! Pourvu que leurs habitants soient plus solides - le budget alloué au poste à pourvoir était trop limité pour devoir en consacrer une partie à la maintenance du personnel. Il redémarrâ la machine en grommelant, ce qui parut prendre une éternité. Mais, à sa grande surprise, alors qu'il s'apprêtait à lancer son message une seconde fois, une harmonieuse suite de "gling" annonça une réponse de ses supérieurs hiérarchiques directs. "Autorisation d'amener le candidat à la base pour entretien plus approfondi et signature de contrat". Enthousiasmé par cette réponse positive, WTF sauta sur les pieds de son exosquelette. "Allez, en route !" lança-t-il à Marc. "Prenez quelques affaires et on est parti !" Marc jeta un coup d'oeil indécis à ses interlocuteurs. "Où allons-nous exactement ?" WTF lui lança alors une suite de nombres incompréhensibles pour les non-initiés mais que Marc identifia comme assez proche de la Terre. L'amibe expliqua que son équipe y avait établi une base mobile où travaillaient actuellement quelques-uns des plus éminents scientifiques de cette partie de la galaxie. Marc eu la présence d'esprit de demander à l'amibe ce qu'il était nécessaire de mettre dans sa valise, quelle était la composition de l'atmosphère dans la base mobile et surtout, ce qu'on mangeait à la cantine. Après avoir entendu l'inquiétante et incompréhensible réponse de Walter, il se décida à passer chez lui prendre quelques rations de survie. Et un dictionnaire. L'amibe lui indiqua un point de rendez-vous, puis laissa Marc, aussi paniqué qu'excité, courir en direction de son appartement. Il n'eut pas fait une vingtaine de pas que la nuit tomba subitement. En levant les yeux, il découvrit qu'en fait, un énorme vaisseau spatial s'était garé au-dessus des immeubles. "Pas vraiment discrets, les extra-terrestres..." pensa notre héros, qui commençait à comprendre que la vie outre-galaxie ne serait pas plus facile que la vie sur Terre. Il haussa les épaules et continua sur sa lancée. Une petite minute plus tard, il était en bas de son immeuble. Un extra-terrestre à la peau grise, bien plus grand et inquiétant que Walter, était là aussi. Il semblait le regarder -enfin, les deux trucs noirs tournés dans sa direction avaient l'air d'être des yeux, et il s'approchait de lui. Marc s'apprêta à lui serrer la main quand il se rendit compte que l'alien tenait des vertèbres sanglantes dans ce qui lui servait de main. Il frissonna, mais sans se démonter, demanda d'un air faussement décontracté : "Dites... Vous comptez quand même pas me faire la même chose ?" ce à quoi l'extraterrestre répondit dans un français parfait : "Si, et nous sommes vraiment désolés pour le dérangement, mais c'est une question de survie".

Impressionné par la qualité du traducteur, Marc s'enquit tout de même : "Par hasard, vous ne cherchiez pas un ingénieur en radiotélescope ?"

Le 27 septembre 2011

Cette nouvelle rédigée sous forme de « Cadavre Exquis » est un généreux don des membres du blog et de l'association [Les jeux sont faits...](#) à l'occasion des 5 ans du blog. Merci à tous de nous lire depuis toutes ces années !

Retrouvez-nous sur : <http://rienneaplus.canalblog.com/>